

LE MOT BIBLIQUE DU JOUR

SATAN

Le mot « **SATAN** », tel que le conçoit le monde actuel (notamment chrétien) n'existe nulle part compris comme tel dans l'enseignement du Rouleau de la Torah. Ce vocable, tel que nous le connaissons dans notre imaginaire fertile occidental, n'avait en rien ce sens initialement et n'est qu'un concept postérieur et très tardif, strictement **païen** et qui est totalement étranger à son sens originel.

Il est, surtout et de surcroît, au tout opposé du message de Moïse qui combattait en son dernier souffle et très clairement, par des mises en garde virulentes, ces futures croyances et fadaïses de cet acabit qu'il prophétisait en son testament final (Deutéronome 32)

voir l'essai sur Haazinou . (lien : <http://ajlt.com/Etudes-reflexions/17.00.23.pdf>)

I - LES DONNEES DU ROULEAU

Le tout autre sens originel de SATAN

Il est d'abord utilisé dans le Rouleau, mais comme un verbe et signifie «**faire obstacle , s'opposer** » Ainsi :

(Nombres 22:22) Avec Balaam :

« *Mais Dieu étant irrité de ce qu'il partait, une manifestation (malakh') du Seigneur se mit sur son chemin pour lui **faire obstacle** (**lésatan** lo)* ».

ou de même :

(Nombres 22:32)

« *Un message (malakh') du Seigneur lui parvint: "Pourquoi as-tu frappé ton ânesse par trois fois? C'est moi qui suis venu **me poser en obstacle**, (yatsati **lésatan**) parce que ce voyage a lieu contre mon gré.*

N'oublions pas que Moïse rappelle dans Deutéronome 32, 12 que :

« **Dieu seul nous dirige et nulle puissance étrangère ne le seconde** »

(Adonai badad **yankhé nou** Vé eïn imo él nékh'ar)

(NB : La traduction rabbinique Zadok Kahn de ce verset est erronée sur le « nous »)

Et Moïse y prévoyait même avec sévérité que ce peuple qu'il qualifiait de "scélérat et dépourvu de sagesse" (*navél vé lo kh'akh'am*) à l'esprit tordu (*phaltol*) ou même en deça de tout imaginable (*takh'poukh'ot*), finirait par accorder dans le futur un crédit à des croyances à des stupidités de puissances nouvelles et prétendues surnaturelles autres que Dieu et qui n'ont rien à voir avec le concept Divin (*Yizbékh'ou la chédim lo Eloha Kh'adachim mi karov baou*)

I I - L' APPARITION , ENSUITE, DE CE TERME, DANS LES HAGIOGRAPHES N'AVAIT ALORS STRICTEMENT RIEN DE "DEMONIAQUE"

Ce terme tardif de « **satan** » , que nous avons vu étranger au Rouleau, n'apparaîtra que bien plus tard dans les hagiographes et le premier livre des Rois. Mais même ici, ce ne sera en rien un nom propre de démon et ne signifiera simplement que le nom commun de: « **un ennemi** » (= celui qui fait opposition). Ainsi :

IL Y PEUT DESIGNER UN ENNEMI EXTERIEUR

(1Rois 5, 18)

*" Mais à présent, je suis, grâce à l'Eternel, mon Dieu, en paix avec tous les peuples qui m'entourent . Plus d'**ennemi** (**satan**) plus d'obstacle fâcheux"*

(1Rois 11, 14)

*" Le Seigneur suscita un **ennemi** (**satan**) à Salomon, ce fut Haddad l'iduméen"*

(1Rois 11, 23)

*" Dieu lui suscita encore un **ennemi** (**satan**), ce fut Rezôn, fils d'Elyada"*

(1Rois 11, 25)

*" (Rezôn) fut un **ennemi** (**satan**) d'Israël, tant que vécut Salomon"*

MAIS CE TERME INDIQUAIT QUE NOUS POUVIONS NOUS-MÊME ETRE NOTRE PROPRE ENNEMI

(1Chroniques 21, 1)

*" Une **inspiration néfaste** (**satan**) pour Israël, incita David à lever une conscription "*

Nous dirions de nos jours **un mauvais penchant** (*yetser a ra*)

I I I - L' INFLUENCE PERSE ET LA NAISSANCE D'UNE DEMONOLOGIE PAIENNE PSEUDO-JUIVE

Zacharie contemporain de Darius (6ème siècle avant notre ère) et influencé par les croyances perses manicheïstes et mazdéennes , sera parmi les premiers à faire dériver le sens de ce nom commun de satan vers un nom propre, en lui donnant une description allégorique et figurée d'un "démon" maléfique (Satan) en mauvais penchant (et opposé à un "démon" bénéfique pour stigmatiser les déviations de la prêtrise et du grand prêtre Josué (Zacharie 3, 1 et 2)

Job , de même et à sa suite, dans les chapitres 1 et 2 de son livre, surabondera deux siècles plus tard dans ce judéopaganisme devenu apparemment incrusté et qui ferait retourner Moïse dans sa tombe

Par la suite, ces croyances païennes deviendront pérennisées et pollueront le Talmud qui surabonde de midrachim sur ces fantasmagories à mille lieues du judaïsme, **si l'on se réfère à la voie dictée par la Thora structurelle et au contenu du testament d'un Moïse là dessus totalement désespéré et désabusé** . Ainsi, par exemple, parmi des centaines de superstitions similaires, lit-on qu'un certain "Rabbi" Eliezer ben Yaacov enseignait que " *le satan attaque à l'heure du danger*" (Berechit Raba 91, 9 midrach Tanhouma Wayigash 1)

L'emprunt à l'influence médiévale de la démonologie chrétienne n'a , depuis, en rien contribué à effacer ces croyances populaires , voire rabbiniques, totalement étrangères au Rouleau et si peu compatibles avec la profession contradictoire d'un "Dieu UN" , d'une unicité non partagée, abstraite et absolue.
